

HOMELIE DU 16^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A

Lectures : Sg 12, 13.16-19

Ps 85 (86)

Rm 8, 26-27

Mt 13, 24-43

Frères et sœurs,

Les lectures de ce dimanche nous révèlent d'abord le vrai visage de Dieu. Le livre de la Sagesse nous dit qu'il est fort, mais qu'il se sert de sa force pour faire miséricorde : « *Après la faute, tu accordes la conversion.* » Dieu ne se réjouit pas de condamner ; il préfère toujours donner du temps pour changer. C'est exactement ce que Jésus nous montre dans la parabole de l'ivraie et du bon grain. Les serviteurs voudraient tout arracher immédiatement, mais le maître répond : « Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson. » Dieu est patient parce qu'il connaît le cœur de chacun. Il voit ce que nous ne voyons pas. Là où nous serions tentés de juger rapidement, lui laisse encore une chance à la conversion. Cette patience de Dieu n'est pas de la faiblesse ; elle est une expression de son amour et de sa confiance dans la capacité de l'homme à se laisser transformer.

Cette parabole nous invite à regarder notre propre cœur avant de regarder celui des autres. Le bon grain et l'ivraie ne sont pas seulement dans le monde ; ils peuvent aussi cohabiter en chacun de nous. Nous portons tous de belles qualités, mais aussi des fragilités, des péchés, des contradictions. Pourtant, Dieu ne nous rejette pas. Il travaille patiemment en nous pour faire grandir le bien. Saint Paul nous rappelle aujourd'hui que, même lorsque nous nous sentons faibles ou incapables de prier, nous ne sommes pas seuls : l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse et prie en nous. Quelle espérance ! Dieu ne nous demande pas d'être parfaits avant de venir à lui. Il nous demande simplement de lui ouvrir notre cœur afin que son Esprit fasse grandir en nous le bon grain de la foi, de la charité, du pardon et de la paix.

Les deux petites paraboles de la graine de moutarde et du levain nous encouragent à ne jamais mépriser les petits commencements. Le Royaume de Dieu avance souvent discrètement, sans bruit, mais avec une force extraordinaire. Un geste de pardon, une parole de réconfort, une prière fidèle, un service humble, une visite à une personne seule : tout cela peut sembler bien petit, mais entre les mains de Dieu, ces gestes deviennent comme la graine de moutarde ou le levain qui transforme toute la pâte. En célébrant cette Eucharistie, demandons au Seigneur de nous donner son regard patient, de nous convertir chaque jour et de faire de chacun de nous un artisan du Royaume. Ainsi, lorsque viendra la moisson, nous pourrons resplendir, selon la promesse de Jésus, « *comme le soleil dans le Royaume du Père* ». Amen.